

# « Les Experts » contre « Empreintes criminelles »

Face-à-face, ce soir, entre la série américaine de TF1 et la nouvelle fiction française de France 2, qui mettent en scène la police scientifique.

ISABELLE NATAF

Une nouvelle série de France 2 « Empreintes criminelles » revient sur les premiers pas de la police scientifique au début du XX<sup>e</sup> siècle. Face à elle, ce soir, TF1 diffuse *Les Experts* : Miami. Quels sont les points communs entre ces deux fictions ? Et leurs différences ? Notre comparatif.

Le générique. Tous les deux sur le même modèle, ils ne commencent qu'après la découverte d'un crime. Rythmés, avec une musique actuelle, images de synthèse et en 3D, gros plans des héros et vues du Miami des années 2010 pour *Les Experts* contre coupures de journaux, loupes, microscopes et cartes postales du Paris des années 1920 pour *Empreintes criminelles*.

Le fil conducteur. La série américaine et la nouvelle série française, créée par Stéphane Drouet et Olivier Marvaud, mettent en avant les méthodes de la police scientifique. À la pointe de la technologie dans *Les Experts*, balbutiante dans *Empreintes criminelles*. Dans la première, débordement d'appareils sophistiqués, capables de détecter des fibres, traces de sang ou de champagne, labo

par leur chef, Horatio Caine (David Caruso). Celle d'*Empreintes criminelles* compte six collaborateurs dont deux femmes - Léa Perlova (Julie Debazac) chimiste et biologiste, Pauline Kernel (Cassandra Vittu de Kerraoul), spécialiste des cadavres, Marius Delcourt (Alexandre Steiger) Géo Trouvetout de la bande, Vincent Martello (Hubert Benjamin) le novice, et Pierre Cassini (Arnaud Binard) adepte de la méthode musclée - dirigée par Julien Valour (Pierre Cassignard). Point commun entre Caine et Valour, les lunettes, de soleil.

La psychologie. Parallèlement aux enquêtes policières, les intrigués mêlent le passé et la vie personnelle des héros. Du côté des Experts, les scénaristes ont choisi une large palette d'origine ethnique pour ne méconter personne et privilégient l'action aux états d'âme. Yelina en pince pour Horacio mais ce dernier garde ses distances car la jeune femme est la veuve de son frère. Dans *Empreintes criminelles*, les personnages sont plus torturés, au fil des épisodes on découvre leurs failles, notamment celles de Valour.

L'originalité. La palme revient sans conteste à *Empreintes criminelles* qui raconte les prémices de la police scientifique en l'ancrant dans l'Histoire, celle du Paris des Années folles où la liberté des moeurs et l'émancipation des femmes gagnent du terrain. Et puis, n'oublions pas que ce sont les Français qui ont inventé cette police qui a inspiré les Américains. Mais ceux qui préfèrent le glamour de Miami, les courses de voiture efficaces et les effets de caméra s'orienteront vers *Les Experts* : Miami. ■



Quand Les Experts prend le Miami des années 2010, Empreintes criminelles a pour toile de fond le Paris des années 1920.

CLIFF LIPSON/CBS ET BERNARD BARBEREAU/FRANCE 2



aseptisé et combinaison blanche. Dans la seconde, c'est à peine si on utilise des gants, on déplace les cadavres, on fume en les examinant, on autopsie en plongeant à mains nues dans les entrailles. Mais déjà on récupère des fibres pour les faire analyser à l'Institut Pasteur et on cherche à faire parler le cadavre.

Les personnages. Ils sont sept dans l'équipe des Experts, quatre hommes et trois femmes, chacun affecté à une tâche précise - Eric Delko pour l'analyse des stupéfiants et des empreintes, Ryan Wolfe pour les traces, Yelina Salas, détective, Tim Speedle spécialiste dans la recherche les indices, Calliegh Duquesne, pour la balistique, et Alex Woods pour les autopsies -, emmenée